

LES NATURALISTES PARISIENS

ASSEMBLEE GENERALE DU 10 MARS 2019

RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL PIERRE FESOLOWICZ

Chers collègues et amis,

L'année qui vient de se terminer nous a permis de réaliser 42 excursions, d'écouter 4 conférences et de participer à une séance de présentation libre. Ce qui représente au total 47 journées d'activités, harmonieusement réparties dans toute la Région parisienne.

Cette année le printemps aura été marqué par les nombreuses perturbations dans les transports, engendrées par les grèves de la SNCF, à une période particulièrement importante pour l'étude la botanique. Elles nous ont fréquemment amenés à modifier les itinéraires prévus, en nous rapprochant généralement de la capitale, augmentant notre taux de fréquentation des espaces urbanisés. En conséquence cela nous a conduits à nous intéresser davantage aux plantes cultivées, ainsi qu'aux stations de plantes sauvages présentant un intérêt écologique singulier, tant la pression anthropique y est sensible. Il s'en est souvent suivi des relevés quasi exhaustifs d'une qualité remarquable, largement enrichis en la circonstance des acquis et des notes toujours détaillées de notre ami **Paul Pedotti**.

Cela traduit la capacité des Naturalistes Parisiens à adapter leur étude à toutes les circonstances, y compris dans les conditions les plus difficiles. Mettre en valeur les richesses naturelles de la Région Parisienne, est une volonté constante de la part de nos collègues, ainsi que de satisfaire l'accès au savoir à tous, ou à la simple curiosité des participants. En particulier, cette exigence s'est manifestée avec la substitution de la Forêt de Saint-Germain le 3 juin, journée dans laquelle **M. et Mme Pedotti** nous ont présenté un cortège de plantes presque identique à celui de la chênaie pubescente, que nous attendions à Boutigny-sur-Essonne. *Geranium sanguineum*, *Thalictrum minus ssp saxatilis*, *Arabis glabra* et *Carex tomentosa* pour ne citer qu'eux, en sont bien les fidèles représentants-

Opportunité également saisie par **Jean-Luc Tasset** le 20 mai sur la platière d'Huison-Longueville, où la flore latéméditerranéenne nous a consolés du séjour en Provence, que nous avons été obligé de différer. *Illecebrum verticillatum*, *Radiola linoides*, *Sedum hirsutum*, *Ranunculus nodiflorus*, *Filago minima* et *Nardus lachenalii*, résumant modestement une longue liste d'espèces rares observées ce jour-là.

De même, le 29 avril, **Antoine Monaque et Joëlle Bache**, à défaut de pouvoir remonter la vallée de la Marne, ont proposé un très intéressant itinéraire entre Noisiel et Champs-sur-Marne, permettant de revoir les très importants peuplements d'*Helleborus viridis* ou *Sanguisorba officinalis* dans les zones marécageuses.

Le territoire de la commune de Paris offre de nombreuses possibilités d'excursions, agrémentées de parcours dans une nature certes contenue, mais non dépourvue d'intérêt. Ainsi le 11 février nous avons suivi **Jean-Marc Vanel** dans le curieux jardin suspendu de la Gare Montparnasse, après avoir visité le très intéressant Musée Antoine Bourdelle. Le 18 février **Marie-Odile Perret** nous a présenté les 3^{ème} et 4^{ème} arrondissements de Paris dans un contexte historique. Le square Georges Cain particulièrement calme est enrichi de reliefs architecturaux. Il illustre bien la symbiose entre un espace vert aménagé en un lieu d'histoire, et le romantisme qu'inspirent les ruines archéologiques. Ce fut en sa même compagnie et celle d'**Emmanuel Kasarhrérou** le 13 mai, que nous avons parcouru le Bois de Boulogne pour y observer *Celtis koraiensis*, *Acorus calamus*, *Carex disticha* et *Onithogalum divergens*. Cette série d'excursions parisiennes fut complétée le 29 juillet par la visite du Mont Valérien et du Parc Rothschild. Journée organisée par **Sylvie**

Beaudouin et Jean-Paul Chabrier qui ont montré un constant souci d'exhaustivité, dans la présentation des faits historiques, des objets et curiosités rencontrés.

Lors de sa conférence du 4 février, **Gérard Arnal** nous a présenté d'une façon brillante l'Etang de St-Quentin-en-Yvelines. Cette réserve aquatique aujourd'hui en milieu urbain, est connue depuis longtemps comme un ensemble écologique remarquable. Elle fait l'objet d'un suivi consciencieux de la part de notre conférencier, qui s'inscrit dans une volonté de préservation d'un ensemble plus vaste, débordant sur l'espace aquatique lié aux étangs plus à l'ouest. La direction armoricaine du réseau hydrographique occidental, auquel il peut être rattaché, souligne l'unité naturelle de cette région en rapport avec le substratum d'une part, et les projets liés à l'utilisation de l'eau au cours de l'histoire d'autre part, notamment sous Louis XIV.

Plusieurs journées ont été consacrées à l'étude de ce secteur si prisé de l'ouest parisien, dans des lieux choisis pour leurs paysages préservés :

_ Vallée de la Mérantaise le 8 avril en compagnie de **Jean-paul Sagon** et **Anne Rigade**,

_ Vallée de l'Yvette soigneusement présentée d'une façon attentive par **Hélène Izembart** et **Samia Larous** le 15 avril, où nous avons observé *Noowellia curvifolia* et une floraison spectaculaire de *Magnolia liliiflora*, étude ultérieurement complétée par la journée du 4 novembre,

_ Grand Parc de Versailles, illustré de pertinents commentaires tenus par **Loïc Benard** le 27 mai, relevant de la botanique historique, avec pour cadre la monumentale perspective du Grand Canal, intelligemment installé dans le synclinal du Ru de Gally,

_ Bois d'Arcy le 16 septembre avec **Jean-Paul Konrat** et **Simone Perdereau**,

_ Bois des Hautes Bruyères avec **Jean-Luc Tasset** le 7 octobre.

Cet ensemble d'excursions trouve sa cohérence à travers les paysages rustiques de la Chênaie sessiliflore, localisés sur l'étendue des Sables de Fontainebleau et les Argiles à Meulières qui les surmontent.

Pour rester dans le domaine de la botanique, d'autres régions ont été visitées aux dates initialement prévues ou reportées au second semestre. Sous la houlette de **Jean-Luc Tasset** le 10 juin, après avoir observé les Cailloutis marinésiens de Lavilletterte, nous avons noté *Ophrys fuciflora* et *Dactylorhiza pratermissa*, la semaine suivante dans la Forêt Notre Dame, *Erica tetralix*, *Isolepis setacea* et *Lotus maritimus*. Dans le Marais du Cerisaie à Rambouillet le 9 septembre, toujours en compagnie de notre ami, nous avons pu constater qu'un cortège de plantes remarquables s'y maintient, avec des espèces telles que *Drosera rotundifolia*, *Drosera intermedia*, *Rhynchospora alba*, *Epilobium roseum* et *Erica ciliaris*.

Dans la Forêt de Compiègne le 22 juillet nous avons observé *Gentiana cruciata*, *Veronica spicata* et *Dianthus deltoides*. Cette fréquentation des grandes hêtraies du Nord souligne de la part de **René Le Ruyet** et **Joëlle Bache**, un vif désir de diversifier leurs investigations, au regard des nombreuses formations végétales qui nous sont offertes dans le Bassin de Paris, lui-même si varié dans sa lithologie.

Le 12 août dans le Marais de Stors, nous avons suivi avec intérêt **Guillaume Douault** afin d'examiner le célèbre *Carex mairei*, ainsi que *Samolus valerandi* et *Lysimachia tenella*, agrémentés de nombreuses observations entomologiques.

La visite de l'arboretum de Segrez est toujours une opportunité dont a bien su nous faire bénéficier **Sabine Beutin** le 23 septembre, et que nous espérons voir se maintenir dans l'avenir. Notons la participation spontanée et la prise en charge du groupe des participants, avec une responsabilité assumée, de la part de notre très serviable commissaire aux excursions **Simone Perdereau**.

En compagnie d'**Antoine Monaque** et **Joëlle Bache** le 28 octobre, à travers le vignoble champenois de Saâcy-sur-Marne, marqué par la surabondance des fructifications de l'année, nous avons retrouvé le rare *Allium scorodoprasum* déjà observé en 2015. Une impressionnante exposition de meules à grains embellissait la place de l'église de Citry. Réalisées en meulières de Brie, avec un savoir-faire de réputation universelle, elles ont valu à la localité voisine de La Ferté-sous-Jouarre, le titre de capitale mondiale des meulières.

Deux excursions lichens ont été réalisées par **Gabriel Carlier** en Forêt de Fontainebleau. Le 18 mars sous la neige, dans des conditions d'observations limites, nous avons relevé bon nombre d'espèces tout au long de la journée. Tous les substrats ont été étudiés malgré les difficultés météorologiques, en privilégiant cependant circonstanciellement le domaine corticole. *Usnea fragilesceus*, *Usnea rubicunda*, *Micarea melaena*, *Thelopsis rubella* et *Imshausia aleurites* ont été répertoriés. Nous avons été séduits par le curieux lichen *Sarcogyna regularis*, espèce limitée à ses apothécies pustuleuses rougeâtres, disposées sur petits galets calcaires en œufs de cailles. Cette excursion fut largement complétée par celle du 11 novembre.

L'année bryologique se résume là aussi à deux herborisations dans la Forêt de Fontainebleau. Le 25 mars **Michel Arluison** et moi vous avons montré *Microlejeunea ulicina*, *Scapania gracilis*, *Bazzania trilobata*, *Rhytidiadelphus loreus*, et une très belle station de myrtille, espèce bien peu fréquente dans ce massif. Le 25 novembre *Frullania fragilifolia*, *Dicranum montanum*, *Platygyrium repens*, *Ulota hutchinsiae* et *Cryphaea arborea* y furent observés.

En ce qui concerne les nombreuses excursions mycologiques qui ont été conduites, il faut souligner la contribution exceptionnelle d'**Alain Lauron**, 8 d'entre elles le concernent, la plupart du temps aidé par notre dévoué collègue **Jean-Paul Chabrier**. Nous retiendrons simplement *Amanita argentea*, *Tyromyces spraguei*, *Pluteus petasatus*, *Crepidotus applanatus* et *Russula melliolens* observés le 19 août en Forêt de Montmorency. *Sphaerotheca fuliginea*, *Schizopora flavipora*, *Boletus radicans* et *Leccinum duriusculum* ont été récoltés le 26 août à Noisiel. *Agaricus semotus*, *Psatyrella pygmea*, *Pluteus depauperatus*, *Russula violeipes* et *Lactarius ovarius* ont été déterminés le 9 septembre dans la Forêt de l'Isle-Adam, ainsi que *Grifolia frondosa* et *Armillaria ostoyae* en Forêt de Fontainebleau le 14 octobre. Cette diversité d'espèces répertoriées est le résultat d'une étude et d'une détermination méritante de la part de nos mycologues, dont la tâche ne fut cependant pas facilitée par la sécheresse exceptionnelle de l'année.

Le 8 juillet aux Mollières, **François Audubert** et **Denise Geliot**, ont évoqué le projet de l'aérotrain conçu dans les années 70, abandonné et qui laissa quelques vestiges, que nos collègues n'ont pas manqués de nous montrer, ainsi que *Ranunculus sardous*. La diversité des nombreux thèmes abordés au cours de cette journée et la particulière attention des participants à tout ce qui s'y présenta, résumant parfaitement l'idée que se font les Naturalistes Parisiens de la notion de pluridisciplinarité. Ainsi le 30 septembre nos collègues ont été nombreux à participer à la journée organisée dans la région d'Albert par **M. Wattez**, axée sur le thème anniversaire de la Grande Guerre. Mains sites commémoratifs ont été visités. Si la végétation reprend naturellement ses droits, les paysages marqués par les combats, gardent le souvenir particulièrement émouvant de cette période tragique de notre Histoire. Dans cette patrie de Jean-Baptiste Lamarck, la botanique ne fut pas en reste et cette pathétique excursion fut complétée par l'étude d'un larris ainsi que d'un talus calcaire.

Différentes activités axées sur la zoologie et la paléontologie ont apporté des données sur l'acquisition des caractères au cours de l'évolution et donc la phylogénie. Trois conférences ont mis en avant l'importance des fossiles pour comprendre la diversité animale actuelle. Le 21 janvier, **Mme Abourachid** nous a montré comment, avec un corps spécialisé pour le vol, les oiseaux pratiquent une bipédie tout à fait originale, dont la réalisation est contrôlée par des capteurs hérités des Dinosaures du Mésozoïque. Le 25 février **M. Philippe Janvier**, spécialiste des Ostracodermes, nous a démontré comment, en appliquant les méthodes de la cladistique, les fossiles apportent des arguments décisifs dans la résolution des divergences phylogéniques,

l'ordre d'apparition des apomorphies et leurs dates, ou bien au contraire, ouvrent de nouvelles questions. Le 4 mars **Mme Goix** assistée de **Jean-Paul Sagon** et **Anne Rigade**, est revenue sur la fossilisation de ses organismes de prédilection : les méduses, et la préservation de leurs organes les plus délicats dans quelques rares gisements comme Ediacara, les grès à Voltzia et Cérin. Ceux-ci ont réunis des conditions exceptionnelles de préservation des structures. Là encore, ce sont des données précieuses pour construire des phylogénies.

Le printemps incite à reprendre des observations zoologiques. La Forêt de Senart située en grande partie sur le plancher étanche des Argiles à Meulières de Brie, se prête à l'observation d'une telle faune aquatique. Avec **Geneviève Pedotti** et **Guillaume Douault** nous y avons étudié nombre d'espèces des eaux douces mais aussi terrestres. Le moment le plus apprécié fut probablement l'examen des tritons ponctués et palmés. Là encore la notion de respiration animale aquatique et terrestre est à rattacher aux considérations phylogénétiques évoquées par **Philippe Janvier**. Tout au long du circuit ombragé des Fontaines en Forêt de Fontainebleau le 1^{er} juillet, assistée de **Guillaume Douault**, nous avons bénéficié des observations, mais surtout des commentaires particulièrement clairs et sans réserve de **Christine Rollard**, à propos des arachnides que nous avons rencontrés dans divers milieux. Anatomie détaillée, physiologie argumentée et comportement précisé de ces arthropodes, ont suscité une constante attention de la part de nos collègues, venus l'écouter avec considération. Un tel enseignement permet à chacun de replacer les nombreuses espèces actuelles étudiées durant cette journée, en remontant jusqu'aux chélicérates ancestraux, en particulier ceux de la Faune de Burgess il y a presque 600 MA.

La visite des ruines de l'Abbaye de St-Maur-des-Fossés le 14 janvier sous la conduite de **M. Gillon**, nous réserva une magnifique surprise paléontologique. Une nouvelle espèce de poisson du Lutétien, *Protrachinotus mathaei* fut découverte dans une carrière de Joinville-le-Pont en 1971. La présentation du moulage de cette espèce rarissime, conservé par l'Association du Vieux St-Maur, mit un relief à cette journée autant originale que variée, conçue par notre ami **Gilles Gerolami**.

Le 24 juin **M. Bourgeois** nous a présenté les différents stratotypes du Stampien, à travers une série de visites de carrières qu'il nous a aimablement ouvertes ce jour-là. L'étude de la Sablière du chemin d'Orgemont et l'examen de ses insolites armoires de conservation de coupes géologiques, ainsi que la magnifique présentation en amphithéâtre du site d'Auvers-St-Georges, sont le résultat de la soigneuse et prévoyante protection de ce patrimoine naturel, si important pour le Bassin de Paris. Cet étage qui nous est familier, tant par l'importance de son étendue, que parce qu'il est le produit de la dernière transgression marine du Cénozoïque, mérite en matière de sauvegarde, toute notre attention.

De même, le Stratotype de l'Auversien a fait l'objet d'une protection récente à Auvers-sur-Oise. Avec **Jean-Paul Sagon** le 21 octobre, nous avons étudié les Sables d'Auvers et le Calcaire Grossier qui les supportent, avec des commentaires illustrés par des échantillonnages de tests et coquilles, soigneusement sélectionnés par notre méticuleuse préparatrice en macrofossiles, **Anne Rigade**. Nous ne pouvions passer dans cet illustre village sans évoquer la présence de Vincent Van Gogh et tous les grands peintres qui ont séjourné dans ce Haut lieu de l'art en Ile-de-France. Le 6 mai nous avons visité le Parc Caillebotte à Yerres en compagnie de **Pierre Bonin**, pénétré lui aussi de la richesse artistique si diversement répartie en Ile-de-France, à laquelle on peut ajouter les prestigieuses localités de Barbizon, Giverny et Chatou, qui nous guident comme autant d'orientations culturelles cardinales.

Il me reste à évoquer, et ce sera ma conclusion, la prestigieuse excursion de **Médard Thiry** à Maisse le 18 novembre, au cours de laquelle en si peu d'espace, mais avec une attentive observation, nous avons saisi l'importance, entre autres, de la dernière glaciation, dans la confection des paysages bellifontains.

Géochimie de la silice, interface silico-calcaire avec la formation d'Etampes, curieuses pustules calcifiées sur fuseaux de grès cloutés, ces belles figures de silicification ont agrémenté nos observations de la journée. Après avoir montré l'importance de l'action du vent dans le vallon de Malabri au cours du Quaternaire, nous avons bénéficié de la part de notre guide, d'une interprétation originale de la structure sommitale qui en est résultée. Là où la toponymie, avec la dénomination de « Camp Romain », évoque une histoire antique, toutefois sans vestiges retrouvés, il est intellectuellement plus satisfaisant de n'y voir qu'un modelé éolien. Belle démonstration mettant en perspective géologie et Histoire, rappelant fort justement que la lecture des paysages passe d'abord par l'interprétation géologique, avant d'aboutir à l'Histoire des hommes. Judicieux cheminement parfaitement synchrone à la fois pédestre, stratigraphique et chronologique. Une fois encore, notre ami **Médard** nous a signifié que la complémentarité des disciplines est bien le chemin qui doit être suivi par tous les naturalistes, en tout temps et en tous lieux.

Avant de laisser la parole à notre trésorier, je tiens à remercier notre Président honoraire **M. Dupuis**, notre Présidente **Mme Pedotti**, **MM. Meunier, Konrat, Bonin, Boivin, Bultel, Epicoco**, **Mmes Perdereau et Ray**, ainsi que tous ceux qui prennent part au bon fonctionnement de l'association.